

Apport des proverbes à la cohésion familiale chez les Baoulé (Centre de la Côte d'Ivoire)

OBRO Amian Bra Sandrine

Doctorante

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

sendrineobro@gmail.com

Résumé : La famille est la cellule de base d'une société. C'est pourquoi, les Baoulés lui accordent une attention particulière. Dans cet article, les valeurs contenues dans les proverbes sont présentées comme des moyens d'éducation à la cohésion familiale. Les méthodes d'enquête sur le terrain, la stylistique et la sociocritique ont permis de récolter et d'analyser un corpus de quatorze (14) proverbes. Dès lors, comment l'éducation par les proverbes baoulé favorise-t-elle la cohésion familiale chez les Baoulé ? Cette étude vise à montrer que les proverbes sont des paroles moralisatrices qui permettent aux Baoulés d'éduquer les membres de la famille à la culture de la paix, de l'entente et de la cohésion.

Mots clé : Culture, cohésion, famille, proverbe, modernité

The contribution of proverbs to family cohesion among the Baoulé (Central Côte d'Ivoire)

Abstract : The family is the basic unit of a society. For this reason, the Baoulé pay particular attention to it. In this article, the values contained in proverbs are presented as means of education for family cohesion. A corpus of fourteen (14) proverbs was collected and analyzed using field survey methods, stylistics and sociocriticism. How does education through Baoule proverbs promote family cohesion among the Baoule? This study aims to show that proverbs are moralizing words that enable the Baoule to educate family members in the culture of peace, understanding and cohesion.

Keywords : Culture, cohesion, family, proverb, modernity

Introduction

Les peuples traditionnels africains ont un système éducatif généralement fondé sur la tradition orale. Ainsi, les Baoulé, un peuple du centre de la Côte d'Ivoire, accordent une place de choix au proverbe dans l'éducation des individus, voire de l'ensemble de la société, ainsi que dans l'harmonie sociale. Ce genre oral est un court énoncé qui véhicule la sagesse populaire des peuples qui le codifient, puis le transmettent de génération en génération.

À la famille, la cellule de base des sociétés, les Baoulé accordent une attention particulière qui exige la recherche de moyens d'éducation et de moralisation de ses membres. Dans cette optique, ils utilisent fréquemment les proverbes, en vue de maintenir l'harmonie familiale. Pour en savoir davantage, nous voudrions réfléchir sur le thème suivant: «Apport des proverbes à la cohésion familiale chez les Baoulé (Centre de la Côte d'Ivoire)» :

La problématique de ce sujet se décline en trois questions qui sont les suivantes : Quelle perception les Baoulé ont-ils de leurs proverbes ? Comment l'éducation par les proverbes favorise-t-elle la cohésion familiale chez les Baoulé ? Quels sont les enjeux du recours aux proverbes pour la quiétude et l'harmonie de famille ?

Cette étude vise, de manière générale, à mettre en évidence l'importance sociale du proverbe en pays baoulé. Deux objectifs spécifiques accompagnent l'objectif principal. Ce sont : montrer que les proverbes sont des paroles moralisatrices qui permettent aux baoulé d'éduquer les membres de la famille ; montrer que le proverbe est un facteur de cohésion sociale en milieu traditionnel baoulé.

Pour analyser ce sujet, nous formulons l'hypothèse suivante : l'autopsie des proverbes baoulé permet de déceler des valeurs culturelles, morales et idéologiques qui assagissent les membres de la famille.

Les méthodes d'enquête sur le terrain, la stylistique et la sociocritique ont permis de récolter et d'analyser un corpus de quatorze (14) proverbes. La première partie de cet article présentera le corpus, le peuple baoulé et la notion de cohésion familiale. Puis, la deuxième partie relèvera les valeurs proverbiales susceptibles de favoriser la cohésion familiale. Quant à la troisième partie, elle s'intéressera aux enjeux de l'étude.

1. Corpus et présentation du peuple baoulé, du proverbe et de la notion de cohésion familiale

Dans cette partie, une présentation du corpus et du peuple baoulé sera faite. Les proverbes recueillis ont été transcrits à partir de l'Alphabet phonétique international (A.P.I.). Puis, nous allons apporter des éclairages sur les notions de proverbe et de cohésion familiale pour mieux les cerner.

1.1. Présentation du peuple baoulé

Les Baoulé sont un peuple situé au centre de la Côte d'Ivoire. Selon E. Kouamé (2014), ce peuple, originaire de la Gold Coast (l'ancien Ghana), est arrivé en Côte d'Ivoire à travers deux grandes vagues migratoires : celles de 1700 et de 1730. Une fois les migrations achevées, les Baoulé ont mis en place un système politique proche de l'Ashanti qui accorde une place de choix au matriarcat et à la royauté.

La végétation en pays baoulé est constituée de savanes arborées au nord et de forêt claire au sud. Il est peuplé, aujourd'hui, de plus de deux millions d'habitants. À la recherche de terres fertiles pour les cultures industrielles (cacao, café, palmier à huile, etc.), certains Baoulé ont migré dans les zones forestières de l'ouest de la Côte d'Ivoire. Toutefois, ils viennent annuellement pour de grandes retrouvailles durant les fêtes de Pâques.

1.2. Généralités sur le proverbe

La Bible (1910) livre des informations précises sur ce genre oral. L'Ancien Testament dont la datation se situe entre 600 et 400 avant Jésus-Christ, présente les proverbes bibliques dans le livre des « Proverbes ». Voici ce qui est écrit au début de ce livre :

Proverbe de Salomon, fils de David, roi d'Israël,
Pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence ;

Pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture ;
Pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion.
Que la sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté,
Pour saisir le sens d'un proverbe ou d'une énigme, des paroles des sages et leurs sentences.
(L. Segond, 1910, p. 636).

On remarque que le proverbe est ancien, c'est une parole de sagesse avec une portée didactique, moralisatrice et énigmatique existant depuis les premiers temps de l'église avec les prophètes de l'Ancien Testament. Le proverbe a donc des origines anciennes et bibliques qui datent de la création humaine. Il véhicule donc des messages intemporels de portée universelle. La notion de proverbe est difficile à définir. D. R. Tro (2008, p. 83) souligne, à cet effet, que « très souvent chaque peuple ou chaque théoricien y va dire sa propre définition. » Cependant, certains auteurs tentent de le définir en le caractérisant. Parmi ceux-ci figure G. Milner qui soutient qu'« un proverbe est laconique, lapidaire, facile à retenir. Il sent le terroir, fait comprendre immédiatement une situation, valorise le discours. » Son message abstrait et universel est fondé sur l'expérience et les Baoulé appellent le proverbe nyandra. Selon Y.J. Kouadio (2012, p. 54-55), nyandra serait la contraction de la phrase « ya tra ɔ » qui veut dire « Nous t'avons pris ». L'approche étymologique du mot nyandra rappelle un fait qui amène à penser que le proverbe « pourrait être considéré comme une parole judiciaire qui, en outre, pourrait avoir une origine juridique » (Y. J. Kouadio, 2012, p. 55)

On retient, qu'un proverbe est une formule élocutive généralement figurée imagée, rythmique et ancrée dans la socioculture de l'énonciateur évoquant une vérité générale qui est contextuel. En pays baoulé, l'énonciation proverbiale apparaît comme l'apanage des sages.

1.3. Présentation de notre corpus

Dans la présentation du corpus, nous faisons la transcription phonétique des proverbes qui le constituent, puis chaque transcription est suivie de sa traduction littéraire. Le corpus comprend :

- 1.[klɔɛ flɛ klɔɛ] («L'amour appelle l'amour.») ;
- 2.[be ni sRã be di mã be bo mã nãmwe] (« On ne fonde pas un campement en compagnie de quelqu'un avec qui on ne s'entend pas. ») ;
- 3.[waka kungba ɔ jo mã bo] (« Un seul arbre ne fait pas la forêt. ») ;
- 4.[able ma ni ako be si mã akploa] (« Le grain de maïs ne concurrence pas la poule. ») ;
5. [ako ni wun aniã jẽnẽ sɛgẽ ɔ ia ki akoiman nu bo] (« La poule voit le lever du jour, mais elle laisse le coq chanter. ») ;
- 6.[ɔ niba tɛ jɛ lɛ ɔ Javue kpa] (« Ton mauvais frère est un bon ami. ») ;
- 7.[ɲglwɛlɛ la ɲglwɛlɛ si] (« La sagesse suit la sagesse. ») ;
- 8.[sɛ a sro wɛma mu a kua nĩ mã wɛma nzue] (« Celui qui veut du miel n'a pas peur d'affronter les abeilles. ») ;
- 9.[ɔ viegun i cẽ ɔ ti ɔ cẽ] (« Le jour de ton prochain est aussi ton jour. ») ;
- 11.[agbã fita waka losi ɔ kedje mã] (« Quand le vent souffle, la souche ne bouge pas. ») ;
- 12.[be vie mã ba jasua wu nã ba di alɛ] (« On ne finit pas de mettre les garçons au monde avant de commencer la guerre. ») ;
- 13.[klɔ wa ɔ jɛ blo lo ɔ] (« C'est quand il y a la paix au village qu'il y a la paix en brousse. ») ;

14.[a wu ba tɛ be sie wɔ kuɛnguɛ] (« Si tu mets un mauvais enfant au monde, on t'entertera la nuit. »)

1.4. Regard sur la notion de cohésion familiale

On appelle cohésion familiale la quiétude et l'entente qui règnent au sein d'une famille. Elle est un état d'harmonie basé sur l'amour, la fraternité, l'entraide et l'unité. C'est un idéal recherché qui témoigne de la volonté de chaque membre d'œuvrer pour sauvegarder la dignité et l'honneur de la famille. Dans une famille où règne la cohésion, une bonne réputation vaut mieux que des richesses matérielles.

Dans la société traditionnelle baoulé, la cohésion familiale est la conséquence du respect mutuel entre les membres, la reconnaissance des droits d'ainesse et la sacralité des parents. Ils perçoivent la famille comme la cellule de base d'une société. C'est pourquoi, pour ce peuple, une cohésion familiale est le gage d'une paix communautaire durable.

2. Valeurs des proverbes contribuant à la cohésion familiale

Les proverbes sont des paroles de sagesse qui regorgent des valeurs. Parmi celles-ci se trouvent l'amour, l'unité, le respect, la fraternité, la sagesse, le courage, l'hospitalité et l'humanisme.

2.1. L'amour et l'unité

L'amour est un sentiment d'affection profonde qu'on éprouve pour soi-même ou pour autrui. Aimer les autres, c'est faire preuve d'altruisme et de tendresse à leur égard. Dans le corpus, trois proverbes retiennent notre attention sur ces deux notions :

1. « L'amour appelle l'amour » ;
2. « On ne fonde pas un campement en compagnie de quelqu'un avec qui on ne s'entend pas » ;
3. « Un seul arbre ne fait pas la forêt » ;

Chez les Baoulé, l'amour est un sentiment sacré. Il est la condition d'une vie commune. Le sage exprime cette idée à travers le proverbe n°2 : « On ne fonde pas un campement en compagnie de quelqu'un avec qui on ne s'entend pas ». Généralement, les campements sont dans des endroits reculés où des paysans bâtissent des logis pour y vivre pendant les moments de travaux champêtres. Le paysan ne peut donc pas aller avec son ennemi dans un endroit aussi reculé et solitaire pour y vivre ensemble, loin de la communauté. Ce proverbe révèle que la vie communautaire a besoin d'entente et d'amour mutuel. C'est une condition préalable pour une cohabitation harmonieuse.

Pour y parvenir, le sage conseille à chacun de prendre la responsabilité d'aimer son prochain. À travers le proverbe : « l'amour appelle l'amour », l'émetteur se rend compte que celui qui aime les autres s'attire leur amour. En famille, il est important que chaque membre prenne la décision d'aimer les autres membres. C'est dans ce contexte que l'amour réel y règnera.

Concernant l'unité, le sage estime qu'« un seul arbre ne fait pas la forêt ». En observant une forêt, on se rend compte qu'elle est constituée de plusieurs arbres. Cette métaphore révèle que c'est l'union de ces arbres qui consacre l'existence d'une forêt. Dès lors, appliquée à la vie en famille, le sage révèle qu'une seule personne ne peut constituer une famille. Cela montre que chaque

membre est important. C'est pourquoi, il faut demeurer unis pour former une famille productive et intègre.

Dans un monde de plus en plus marqué par les divisions au niveau des familles, ces trois proverbes viennent rappeler à tous le devoir de nous aimer et de bâtir une famille unie et forte. C'est un idéal qui favorisera un épanouissement individuel et collectif.

2.2. Le respect et la fraternité

Le respect est une profonde considération qu'on a pour autrui ou pour une institution. Il est un sentiment qui régule les rapports humains. Quant à la fraternité, elle peut être perçue comme un lien de parenté ou une liaison étroite que contractent des amis qui se traitent comme des frères. Pour mettre en évidence ces deux valeurs, nous analyserons les trois proverbes suivants :

4. « Le grain de maïs ne concurrence pas la poule » ;
5. « La poule voit le lever du jour, mais elle laisse le coq chanter » ;
6. « Ton mauvais frère est un bon ami »

L'énoncé proverbial apparaît comme une parole artistique qui fonctionne comme un intertexte, difficile à dissimuler. Il se distingue par sa force imageante et sa structure lacunaire qui donne force à l'argument. Ainsi, pour P. Lacoue-Labarthe et J.L. Nancy : le proverbe est « pareil à une œuvre d'art, un fragment doit être totalement détaché du monde environnant et clos sur lui-même comme un hérisson ». Le proverbe n°4 est émis suite à une observation de la poule qui picore le grain de maïs. L'émetteur se rend compte que le grain de maïs est inoffensif face à l'agression de la poule qui le picore et l'avale. Il découle de cette comparaison métaphorique qu'un enfant ne doit tenir tête à ses parents. Il en est de même du rapport entre un agent et son supérieur hiérarchique. Tenir tête à ses parents ou à un supérieur hiérarchique, c'est-à-dire leur manquer du respect, c'est prendre le risque d'être condamné par la société qui leur donnera toujours raison. On pourrait même se retrouver sans défense, dans la rue ou au chômage.

Le respect concerne également la vie de couple. Dans la société traditionnelle baoulé, l'homme est le chef de la famille. À ce titre, la femme lui doit respect et soumission. Le sage traduit cette posture par le proverbe n°5 : « La poule voit le lever du jour, mais elle laisse le coq chanter ». Ce proverbe d'observation évoque un fait réel. En effet, le coq, à la différence de la poule, chante régulièrement à l'annonce du jour. Pourtant la poule qui a conscience que le jour est proche se tait. C'est le symbole que la femme ne doit pas se lever au-dessus de son mari. Piétiner son autorité, c'est lui manquer de respect, voire l'humilier. Pour une vie de couple harmonieuse, il faut que chaque membre de la famille connaisse sa place et respecte l'autorité.

Également dans une famille, l'esprit de fraternité doit régner. Il est pourtant donné de constater que certains membres de la famille rejettent les siens en accordant plus de considération à leurs amis. Toutefois, le sage leur rappelle cette vérité : « Ton mauvais frère est un bon ami ». Il ne peut avoir d'ancien frère alors qu'il peut avoir un ancien ami. Un frère, même s'il est mauvais, demeure un frère. C'est pourquoi le sage estime qu'il a autant de valeur qu'un bon ami.

Ces trois proverbes prônent donc le respect et la fraternité. Le sage fait de ces deux valeurs des ciments de l'harmonie familiale.

2.3. La sagesse et le courage

La sagesse est une connaissance approfondie des choses due à une expérience vécue ou à une éducation reçue qui pousse à avoir une conduite exemplaire et appropriée. Parlant de cette valeur caractéristique de la parole proverbiale, J. Pineaux (1973, p. 6) écrit : « le proverbe est une formule nettement frappée généralement métaphorique, par laquelle la sagesse exprime son expérience de la vie. » Quant au courage, il est la faculté à surmonter sa peur face à un danger ou à une épreuve et à triompher. Dans la société baoulé, la sagesse a une grande valeur. Elle distingue l'homme et l'élève en société.

Vu son importance, les parents cherchent à inculquer la sagesse à leur progéniture en se présentant, eux-mêmes, comme des modèles. Dès lors, ils savent que « la sagesse suit la sagesse ». À travers le proverbe n°7, on comprend que les enfants qui suivent les conseils de leurs parents sages et les mettent en application, deviennent, à leur tour, sages. La sagesse est donc un legs comme l'est l'héritage traditionnel. Il faut savoir la valoriser et la transmettre aux enfants pour qu'ils ne ternissent pas la réputation des parents ou de la famille.

En ce qui concerne le courage, il doit guider tout homme qui veut réaliser une œuvre honorable. Face aux épreuves qui semblent difficiles à affronter, le sage rappelle que « celui qui veut manger du miel n'a pas peur d'affronter les abeilles. » Le proverbe n°8 vient fortifier tout homme qui cherche à faire des exploits. Il doit comprendre que c'est au bout de l'effort qu'il y a la récompense.

Dans le cadre familial, chaque membre doit comprendre qu'il a le devoir de travailler avec courage pour le développement de la famille. Ce courage doit être renforcé par la résilience. Effectivement, les conditions de la réussite peuvent ne pas être réunies. Toutefois, le travailleur doit comprendre qu'il n'a pas droit à l'échec, car la survie d'une famille dépend de son succès.

En analysant le proverbe n°8, on se rend compte que son choix n'est pas fortuit pour son symbole métaphorique. En plus de son goût succulent, il possède de nombreux avantages pour la santé telles que des propriétés antibactériennes, antioxydants, anti-inflammatoires et cicatrisantes. On comprend alors pourquoi l'homme est prêt à affronter de terribles abeilles pour récolter le bon miel. Chaque fois que le découragement veut s'installer, l'extracteur se rappelle de l'objectif à atteindre. De même, un homme qui veut réussir doit accepter de payer le prix, se sacrifier et avoir le courage nécessaire.

2.4. L'hospitalité et l'humanisme

On appelle hospitalité, la capacité qu'a un homme à bien recevoir gratuitement un étranger. C'est une valeur qui requiert de l'altruisme et de l'humanisme, c'est-à-dire le sentiment qui consiste à prioriser la dignité humaine. Pour les Baoulé, l'homme a une grande valeur qui doit primer sur tout autre intérêt. Il faut donc lui venir en aide lorsqu'il est en difficulté. Selon le sage, « Le jour de ton prochain est aussi ton jour ». Car, quand le malheur frappe ton prochain (un frère ou un étranger), il faut savoir lui porter assistance car un jour, tu pourrais te retrouver dans la même situation.

Dans un monde devenu une famille planétaire marquée par toute sorte de protectionnisme économique ou idéologique, ce proverbe vient rappeler que nul ne peut vivre dans la solitude en refusant de porter assistance aux malheureux. Le faire, c'est montrer de la suffisance. Pourtant, le malheur ne trie pas les hommes ; ce qui est arrivé à l'un aujourd'hui peut arriver à l'autre demain. Au niveau des instances internationales, ce proverbe n°9 vient renforcer la crédibilité des

organisations humanitaires qui œuvrent chaque jour pour porter assistance aux personnes vulnérables. Les conflits au Darfour, à Goma, en Ukraine, au Moyen-Orient et dans bien d'autres localités ont révélé le rôle des organisations non gouvernementales qui ont compris qu'il ne faut pas laisser les gens souffrir ou mourir.

Justement, le sage baoulé conseille qu'« il ne faut pas laisser les curatives en brousse et regarder un malade mourir ». Chez ce peuple, il existe des médecins traditionnels communément appelés guérisseurs. Ceux-ci ont le secret des plantes qu'ils utilisent pour guérir les malades. Une fois guéri, le malade n'a pas le droit de propager cette science en présentant la feuille à d'autres malades. Toutefois, face à un cas alarmant d'une personne en agonie, le sage conseille d'outrepasser cette loi et de venir en aide au malade. On comprend, par ce geste, que la vie humaine est au-dessus de tout. Il faut donc la protéger ; même quand cela nécessite une violation de certaines normes.

Dans une famille, il faut être capable de venir en aide aux siens dans le besoin. Le fait de les maintenir dans la misère pour mieux les contrôler est contreproductif et va à l'encontre de la solidarité familiale. C'est au nom de ce principe de solidarité que des mutuelles existent au sein des familles pour se soutenir et pour ne pas laisser un membre mourir misérablement, sans qu'on ait tenté de lui apporter le soutien nécessaire.

Cette parole de sagesse est une belle leçon d'humanisme donnée aux politiques et aux hommes de la finance internationale de venir en aide aux populations vulnérables. Il ne faut pas les laisser mourir au prétexte de la souveraineté ou de la croissance économique à préserver est contraire à l'humanisme. Tout humain n'a pas le droit de laisser son semblable mourir sans agir pour le sauver. Cependant, il ne s'agit pas de saisir cette occasion comme un prétexte pour assouvir d'autres ambitions belliqueuses d'asservissement des autres, mais plutôt, il faut un humanisme vrai, dénué de toute ambivalence ou de toute mesquinerie.

Il découle de cette deuxième partie que les proverbes baoulé analysés regorgent une multitude de valeurs culturelles et humaines susceptibles d'aider les membres d'une famille à s'assagir et à cultiver le sentiment d'humanisme et d'entraide. En les adoptant et en les promouvant, la cohésion sera une réalité au sein des familles.

3. Enjeux de l'étude

On appelle enjeu d'une étude l'objectif lointain à atteindre. Il touche, ici, à la culture, à la réputation sociale, à l'économie, à l'idéologie de la famille.

3.1. Les enjeux culturels

La culture est un ensemble de valeurs validées par la conscience commune d'un peuple donné. La famille qui est la cellule de base d'une communauté est le lieu où fleurissent les valeurs culturelles. Leur transmission de génération en génération peut se faire par le biais de plusieurs genres oraux dont les proverbes. Le sage qui les emploie conseille le recours aux sources, c'est-à-dire à la sagesse traditionnelle pour mieux affronter les défis contemporains.

Au sein d'une famille, les parents ont le devoir d'enseigner aux enfants leur culture pour ne pas que ceux-ci soient acculturés. Ils utilisent donc couramment des proverbes en ce sens. Ils sont donc conscients que le modernisme n'offre pas des garanties absolues à la nouvelle génération.

Même si un jeune veut rejeter sa culture pour adopter une autre, il n'y parviendra pas car « un arbre qui se casse et tombe dans l'eau ne devient pas un poisson. » Cette métaphore signifie que tout homme gagnerait à demeurer rattaché à sa culture parce qu'il ne sera pas complètement accepté dans une culture étrangère. L'exemple du racisme dans la plupart des pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique du sud atteste cette vérité susmentionnée.

Ainsi, une famille où les membres sont attachés à la culture de leur peuple véhicule en son sein des valeurs qui garantissent les bonnes mœurs et la cohésion sociale. Il faut œuvrer à pérenniser ces valeurs culturelles auprès des individus en famille. Aujourd'hui, la moralisation de la société doit passer par celle de la famille.

3.2. Les enjeux sociaux

La vie sociale est marquée par des rapports communautaires. Quand une famille a des membres qui ont su développer des valeurs morales adéquates, elle bénéficie d'une bonne réputation au sein de la société. Chez les Baoulé, il existe des familles qui sont énormément respectées grâce à la sagesse qui qualifie leurs membres. Généralement, pour régler des affaires sous l'arbre à palabre, la chefferie fait appel à leurs représentants qui arrivent à aider à moraliser les belligérants.

Cette sagesse est le fruit d'une éducation familiale qui a pris en compte les valeurs contenues dans les proverbes. Un enfant qui a été éduqué par le biais de telles valeurs cherche à honorer ses parents dans la société. C'est pourquoi il ne fera rien qui puisse porter atteinte à l'honorabilité de la famille.

Par ailleurs, la paix sociale passe par la paix en famille. C'est ce que conseille le sage baoulé à travers le proverbe n°13 suivant : « C'est quand il y a la paix au village qu'il y a la paix en brousse ». Dans cette métaphore, le village représente les siens, c'est-à-dire la famille et la brousse est le symbole de la société entière. Pour le sage, on ne peut pas prétendre rechercher la paix avec les autres membres de la communauté si on n'est pas en paix avec les membres de sa propre famille. C'est donc un appel à savoir faire la paix avec les siens pour que cela rejaillisse sur la société entière.

Selon l'acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), « Les guerres naissant dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. » Justement, les proverbes offrent un champ large de valeurs susceptibles d'aider à la recherche et à la consolidation de la paix familiale et sociale. Il faut donc les enseigner et les promouvoir.

3.3. Les enjeux économiques

Le problème de cohésion que connaît une famille peut être dû à l'absence de moyens financiers pour subvenir aux besoins des membres. Comprenant la nécessité de promouvoir l'autosuffisance économique par un travail fait avec diligence et intelligence, le sage baoulé a créé des proverbes dont deux nous intéressent dans cette partie de l'étude. Ce sont :

11. « Quand le vent souffle, la souche ne bouge pas » ;
12. « On ne finit pas de mettre les garçons au monde avant de commencer la guerre ».

Le proverbe n°12 emprunte l'image de la guerre pour véhiculer l'idée de commencer un investissement ou un travail sans attendre que toutes les conditions soient réunies. Dès lors, le

sage dit : « On ne finit pas de mettre les garçons au monde avant de commencer la guerre ». Ce proverbe fait remarquer que, très souvent, les hommes attendent d'avoir toutes les conditions favorables et les ressources conséquentes avant de commencer un projet. Le sage trouve que cette attitude est une erreur dans la mesure où elle peut avoir comme conséquences le report et la non réalisation du projet.

Dans cette vogue, le sage conseille de commencer le projet avec les ressources qu'on a à disposition. "L'appétit venant en mangeant", les autres ressources nécessaires s'ajouteront au fur et à mesure que le projet prendra forme. C'est seulement en faisant cela qu'on arrivera à réaliser intégralement le projet.

Ce conseil donné aux membres de la famille leur permet de réaliser des projets, d'être autonomes et épanouis. Une fois réalisé, le projet a besoin d'être bien géré. Des problèmes peuvent survenir. Mais, même dans ces conditions, le sage conseille ceci : « Quand le vent souffle, la souche ne bouge pas ». Dans cette métaphore, le vent qui souffle peut-être le symbole des difficultés durant l'entrepreneuriat et la souche peut être comparée au capital d'investissement. On comprend alors que le père conseille à son fils de ne pas dilapider le capital d'investissement quand les crises surviendront. C'est seulement avec une telle posture que l'entrepreneur pourra surmonter la crise et relancer son activité.

3.4. Les enjeux idéologiques

L'idéologie est un ensemble de pensées qui renvoie à un idéal. L'idéologie d'une famille prend en compte un ensemble d'idéaux définis par les parents dans l'intérêt de tous. Ils ont conscience qu'il faut éduquer les enfants au respect de l'idéologie familiale qui doit distinguer chaque membre. La cause d'un tel cadrage idéologique est d'empêcher la perte morale des enfants et l'effacement de l'histoire et l'héritage de la famille quand les parents ne seront plus là.

Un mauvais enfant est un danger pour la perpétuation des valeurs idéologiques de la famille. Le sage soutient que « Si tu mets un mauvais enfant au monde, on t'entertera la nuit. » L'explication dénotée qu'il donne à ce proverbe n°14 est que quand un parent meurt, les villageois demandent qu'on puisse informer ses enfants éloignés. Supposons qu'un parent n'a qu'un enfant qu'on doit attendre avant l'enterrement, on l'attendrait indéfiniment puisque ce mauvais enfant ne trouve pas important de se hâter pour venir honorer la mémoire du défunt-parent.

Il en est de même pour un enfant qui n'a pas su assimiler l'idéologie familiale, il ne pourra pas se hâter pour la défendre. Au contraire, un enfant bien éduqué avec les valeurs culturelles et humaines défendra les idéaux de la famille quel que soit le lieu.

Cette troisième partie a permis de percevoir les enjeux de cette étude. Elle a touché la culture, la société, l'économie et l'idéologie. On retient qu'un enfant éduqué avec les valeurs culturelles et humaines contenues dans les proverbes est équilibré moralement, financièrement et idéologiquement. Il est un modèle en parole, en conduite et en réussite sociale.

Conclusion

Au terme de cette étude consacrée à l'apport des proverbes à la cohésion familiale chez les Baoulé (centre de la Côte d'Ivoire), retenons que la première partie a permis de présenter le peuple baoulé, le proverbe et le corpus. De cette présentation, l'on retient que les Baoulé sont un peuple du centre de la Côte d'Ivoire qui a su conserver ses valeurs culturelles, grâce à la tradition orale. Le proverbe, issu des genres oraux, est, quant à lui, un court énoncé de sagesse

Ensuite, la deuxième partie a pu relever des valeurs humaines qui concourent à la concorde en famille. Ici, l'étude a montré qu'elles constituent des codes de bonne conduite qui guident chaque membre de la famille pour avoir la cohésion.

Enfin, la troisième partie s'est intéressée aux enjeux de l'étude. Ceux-ci touchent tant à la cellule familiale qu'à la société, à l'économie et à l'idéologie. C'est ainsi que les proverbes sont perçus comme des véhicules culturels qui constituent l'une des caractéristiques du savoir-faire langagier et civilisationnel du peuple baoulé.

En somme, il convient de retenir que les proverbes comportent des valeurs morales, sociales et humaines qui favorisent la cohésion familiale. Par conséquent, les sages baoulés l'emploient quotidiennement pour moraliser les individus. Grâce à l'enseignement des vertus, les Baoulé ont su créer une société stable dont le socle repose sur des cellules familiales marquées par la recherche de l'honneur, de la dignité et de l'altruisme.

Au regard de ce qui précède, l'on peut affirmer qu'il est important de recourir à la sagesse proverbiale pour moraliser les familles et les sociétés contemporaines en proie à l'immoralité et aux violations des codes de bonne conduite. En mettant ce genre oral au service du monde moderne, l'on bâtirait des sociétés stables et équilibrées.

Bibliographie

KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Les Proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, Editions Dagekof.

KOUAMÉ Ernest, 2014, *YÉFINI ou l'histoire authentique du royaume baoulé d'hier à aujourd'hui*, Abidjan, l'encre bleue.

LACQUE-LABERTHE Philipe et NANCY Jean-Luc, 1979, *L'absolu littéraire : théorie de la littérature du romantisme allemand*, Paris, Seuil.

LE ROBERT, 1974, *Le Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du nouveau Littré.

MILNER Georges, 1969, « De l'armature des locutions proverbiales, essai de taxinomie sémantique » in *L'Homme*, Tome IX, No 3, pp.49-70.

PINEAUX Jacques, 1973, *Proverbes et dictons français*, Que sais-je ? N°706, Paris, PUF.

SEGOND Louis, 1991, "Ancien Testament", Deerfield, Floride (USA), Les Éditions VIDA.

TOUMAN Kouadio Hyppolite, 2024, *Les Proverbes baoulé et sénoufo face aux défis contemporains des droits de l'homme, de la citoyenneté et de l'harmonie sociale*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Bouaké, Département de Lettres Modernes, option Littérature Orale

TOUMAN Kouadio Hyppolite, 2024, « Contribution des proverbes à la formation des forces de défense et de sécurité en vue du respect du Droit International Humanitaire (DIH) : cas des proverbes baoulé et sénoufo de Côte d'Ivoire », in *Actes de la 2^e édition du Colloque international de proverbes d'Abidjan*, Bouaké, *Revue Akkunda*, pp.103-117.

TRO Dého Roger, 2008, *Création Romanesque Négro africaine et ressources de la littérature orale*, Paris, Éditions Harmattan.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 19 mai 2025**
- ✓ **Date d'acceptation: 05 juin 2025**
- ✓ **Date de validation: 26 juin 2025**